



**FEW 2013**

**Eaux et forêts**



## La Fête de l'Eau à Wattwiller

“Eaux et forêts”  
du 19 mai au 2 juin 2013

*Je suis parti dans les bois parce que je désirais vivre de manière réfléchie, affronter seulement les faits essentiels de la vie, voir si je ne pouvais pas apprendre ce qu'elle avait à m'enseigner, et non pas découvrir à l'heure de ma mort que je n'avais pas vécu.*

Henri David Thoreau “Walden ou la vie dans les bois” 1854



### *Walden pond*

## Hommage à Henry David Thoreau

(1817-1862 - Concord, Massachussetts)

Cette édition de la FEW a été nourrie par la pensée de Henri David Thoreau, philosophe, poète, essayiste, inventeur des concepts de désobéissance civile et de non-violence, et considéré comme un des pionniers de l'écologie. Dans "Walden ou la vie dans les bois", il raconte son expérience de vie pendant deux ans dans une cabane qu'il a construite au bord du lac Walden, dans le Michigan et sa recherche d'une économie autosuffisante. Il y décrit également la nature qui l'entoure et son besoin de marche et de silence.

Publié en 1854, ce livre exprime les premières inquiétudes sur l'augmentation de l'empreinte de l'homme sur la nature, sur la croissance liée à l'industrialisation et à l'urbanisation. Il prône la recherche du bonheur et de l'équilibre à travers la simplicité et l'attention à la nature.

Grâce au prêt de deux collectionneurs d'arbres en pots, une petite forêt autour d'un lac a été réalisée en hommage au poète et philosophe. Des citations de Thoreau punctuaient le parcours de la FEW.

Point de départ de la visite, ce lieu d'exposition offrait aussi un coin de repos et de lecture autour d'enregistrements de textes sur la forêt et de livres.

A





## Élisabeth Fréring

### *Le repas du faune*

Vidéo verticale 16:9 d'après trois dessins

*La forêt 1* : huile sur toile - 250 X 180 cm

*Ours sur fond noir* : huile sur toile 130 X 190 cm

Dans ses peintures Élisabeth Fréring exprime des fantômes liés à un monde mi-animal mi-humain, qui évoque les mythologies ou les "Métamorphoses" d'Ovide. Les formes presque transparentes qu'elle dessine à l'aquarelle sur papier ou à la peinture à l'huile travaillée en lavis sur toile monochrome semblent des apparitions oniriques, à la fois menaçantes et sensuelles. Si ces personnages ont un cadre, c'est évidemment une forêt nocturne peuplée d'ours, de loups, de cerfs en rut et de lapins étrangement féminins.

La recherche de la transparence et de la lumière l'a conduite à une version lumineuse de ses dessins reliés par un traitement en morphing sous un format vidéo. C'est ce travail présentant la métamorphose infinie et cyclique d'un faune qu'elle a proposé dans la crypte de l'église. Il était accompagné de deux grandes toiles sur fond noir qui accentuent l'atmosphère énigmatique du lieu.

Élisabeth Fréring a exposé également une série de dessins et peintures à la Médiathèque de Cernay et environs du 14 mai au 22 juin.

[www.bertrandgillig.fr](http://www.bertrandgillig.fr) > Artistes > Artistes de la Galerie Bertrand Gillig

1





## Roland Cognet

### *Frêne*

Bois de frêne et métal peint 340 x 200 x 65 cm

Si Roland Cognet s'intéresse aux arbres, c'est pour leur caractère de monolithe et la *présence* des troncs qu'il met souvent en résonance avec d'autres formes et matériaux, ou des représentations d'eux-mêmes par moulage. Ses thèmes de travail portent sur les éléments végétaux, animaux ou minéraux mais interrogent la notion même de sculpture, matériaux, espace, socle, relations avec l'architecture. Sans narration et sans discours, ses œuvres s'affirment par leur seule présence et la façon altière qu'elles ont de nous arrêter en transformant l'espace qui les entoure.

C'est dans la lignée de son intérêt actuel de mise en relation de la sculpture avec l'architecture qu'il a conçu son projet qui porte le nom de l'arbre dont il a utilisé le tronc.

Cette présence très simple impliquait une transformation radicale de l'espace, de ses proportions et de la manière de l'arpenter.

L'ensemble implique des notions d'ouverture et de fermeture, plein et vide, horizontal et vertical, barrière ou passage, agression ou apposition..., et a suscité de multiples interprétations, commentaires et discussions.

<http://www.claire-gastaud.com/artist/Roland-Cognet>





## Vincent Chevillon

### *Lymbhes*

Installation in situ - tronc d'arbre taillé

Longtemps inspiré par les légendes ou les contes, qu'il adapte à son propre inconscient, l'imaginaire de Vincent Chevillon se tourne également vers des objets maritimes, amers ou bouées, grappins et flotteurs, interprétés et mis en scène, évoquant une envie de voyage, d'une traversée qui semble prête à se concrétiser. A l'univers marin, il aime emprunter le bois, qu'il taille et polit, mais qu'il peut aussi brûler, cercler de métal ou recouvrir de clous, et créer ainsi d'improbables rencontres entre la mer et la forêt.

Il prépare une traversée de l'Atlantique en bateau dont son séjour à Wattwiller était une sorte de préfiguration.

Cet arbre un peu dramatique, et en partie carbonisé s'est donc tout naturellement transformé en symbole d'évasion, la proue d'une embarcation à laquelle le vent a donné son cap, un désir de départ. En attendant de flotter, l'esquif était lui-même réceptacle et recueillait l'eau de pluie qui s'écoulait vers sa proue, taillée en forme d'épaulement et de tête à l'image du sarcophage carolingien qui est devant l'entrée de la crypte de l'église de Wattwiller.

Le titre de la sculpture fait référence à la lympe, liquide incolore qui baigne les organes, et aux limbes, le séjour des âmes innocentes.

[www.vincentchevillon.com](http://www.vincentchevillon.com)





## Vincent Chevillon

### *Avant-poste*

Bois de récupération et bidons 3 x 2 x 2 m

La traversée de l'Atlantique que Vincent Chevillon est en train de préparer l'a sans doute fait rêver au Brésil et ses favelas, dont il invente une version pour oiseau, un bidon-ville au sens propre, puisqu'il flotte grâce à des bidons vides.

Cette accumulation de nichoirs se propose comme escale ou point d'atterrissage pour des oiseaux en recherche de refuge.

Ou comme vision prophétique d'un monde submergé par la montée des eaux. Cette idée d'avant-poste en forêt peut aussi évoquer celui du "Balcon en forêt" de Julien Gracq, qui surplombe les eaux de la Meuse, dont le cours lent et paisible symbolise menace et mort.

Entre hospitalité et inquiétude, cette ville à la dérive trouvera son caractère bucolique si les oiseaux l'adoptent.

[www.vincentchevillon.com](http://www.vincentchevillon.com)





## Marco Dessardo

### *Essai d'installation à Wattwiller*

Bois, antenne parabolique, boîte à lettre, clous, vis, colle, peinture acrylique, télévision et vidéo

Marco Dessardo est un artiste nomade pour lequel l'art de l'installation se prend au sens propre puisque ses projets artistiques sont souvent des cabanes, des campements ou autres lieux de vie dans lesquels il s'installe de façon éphémère, ou évoque l'idée d'un habitant possible par des traces, des vidéos...

Il utilise ce que lui propose le lieu où il est invité et trouve les matériaux sur place pour construire sa "résidence d'artiste". Pour la FEW, Marco Dessardo a choisi un espace au-dessus du ruisseau, avec le portillon qui y mène. Derrière cette grille d'entrée, il a construit sa maison au dessus de la rivière sur un terrain de "0 m<sup>2</sup>", avec boîte aux lettres et antenne de télévision.

Il s'est mis dans la peau d'une sorte de frère ou double de Henry David Thoreau librement interprété et nous a laissé le témoignage vidéo de réveils et d'étonnements répétés sur le monde qui entoure sa cabane, Wattwiller.

<http://dessardo.free.fr>







## Bruno Supervil

*CDB*

Installation - Bois et peinture argent

De sa formation d'ébéniste, Bruno Supervil a conservé une interrogation sur le bois, ses caractéristiques de matière et les possibilités qu'offrent ses textures, et, de façon plus générale, un intérêt pour les matériaux organiques.

Il les observe avec un oeil d'entomologiste, pour mettre en exergue ou détourner une structure ou une forme. Ni références ni pathos dans son travail, simplement une attention aiguisée au monde que ses gestes traduisent pour nous.

Il revendique une démarche basée sur la sérendipité (découverte de quelque chose par accident et sagacité alors que l'on est à la recherche de quelque chose d'autre).

Ici les racines aux formes noueuses ont suggéré les perforations systématiques qui les entament. La perception que nous en avons est décalée, leur donnant un aspect tacheté presque animal, entre éponge et limace, naturel et artificiel.





Bruno Supervil

*Séquoyah*

Installation, bois de séquoia

Bruno Supervil a choisi ce terrain vallonné pour installer une série de sculptures faites dans un tronc de séquoia débité en rondelles. Sa rencontre avec ces pièces brutes de tronçonnage l'a conduit à tailler dans chacune une excavation sinueuse, soigneusement polie, dont la forme évoque des méandres aquatiques. La matière brute du bois est légèrement décalée par cette trace qui a le poli de l'érosion et la liberté de la main, et chaque élément raconte ainsi son histoire de douceur et de temps.

Séquoyah est le nom d'un chef indien qui a inventé l'alphabet cherokee pour préserver la mémoire de son peuple et qui a certainement donné son nom à l'arbre en raison de sa force et de sa persévérance. Ces qualités sont sans doute nécessaires également au sculpteur.





René Weber

*“Mirage ?”*

Osier, noisetier, divers... 250 x 90 x 120 cm

René Weber aime raconter des histoires imprégnées de la nature qui entoure son quotidien, ce versant des Vosges où montagne et forêt rejoignent le vignoble puis la plaine d'Alsace. Cette lisière est aussi celle qu'il instille dans ses œuvres, entre réel et imaginaire, drame et humour.

Nous y trouvons cette apparition d'un être hybride, tête de cervidé ayant peut-être possédé un corps humain pour porter pantalon et blouson ; ou peut-être, avec son corps de feuillage, est-ce un lointain cousin de la nymphe Daphné, transformée en laurier pour échapper à Apollon ?

Saisi dans son élan (difficile d'éviter le jeu de mot, puisque René Weber met très souvent en scène cet animal dans ses récentes sculptures), le rameur désincarné semble pagayer pour l'éternité dans sa barque sans fond.

Que celui qui ne s'est jamais senti dans sa situation soit seul à en rire...

René Weber a également créé pour la FEW la gravure “Paysage n°270” qui a été vendue par souscription et tirée et signée en public le dernier jour de la FEW.

<http://www.flickr.com/photos/hochstand/>





## IEAC de Guebwiller

Catherine Baume, Gaëlle Duvernoy, Marie Heughebaert,  
Thierry Marlier, Isabelle Ramnou, Fabienne Trotte  
Coordination Anne-Marie Schoen

### *Itinéraire bis*

Installation flottante. Céramique

L'institut Européen des Arts Céramiques de Guebwiller dispense une formation professionnelle en un an. Chaque année, ou presque, le groupe d'étudiants intervient sur le parcours de la FEW avec un projet piloté par l'artiste Anne-Marie Schoen qui allie travail en commun et installation en extérieur à grande échelle et en relation avec la nature.

Cette année, le projet est un chemin, ligne pointillée d'une route ou d'une carte qui, de façon imprévisible, est tracé à la surface de l'eau. Cette indication d'une voie à suivre, d'une "déviation" entre imaginaire et fantastique met en scène deux personnages issus d'un conte ou d'une fable. A nous de prolonger la rencontre de la grenouille et du sanglier, entre eau et forêt...

L'installation montre également les possibilités de la céramique, mélange de terre et d'eau qui devient imperméable à la cuisson, définitivement séparée de l'eau qui lui a donné sa plasticité.

<http://ieac.free.fr>





## FEW et pédagogie

### Visites proposées aux classes et groupes

Les classes sont accueillies sur une journée complète et chaque année l'équipe de médiation met au point des exercices pratiques pour aider les enfants à aborder les œuvres. Selon les cas, ce sont des exercices plastiques, graphiques ou en volume, ou des expériences corporelles qui permettent une approche par la perception et l'expérimentation. Le matériel pédagogique est prévu si nécessaire, en complément des sous-mains et trousses. Pour les groupes qui ne restent que deux heures les médiateurs travaillent avec l'expression orale : description, sensation et association de mots.

1021 élèves de la maternelle au secondaire ont visité le parcours cette année, accompagnés par 9 médiatrices.





## Interventions d'artistes en milieu scolaire

René Weber avec trois classes :  
Classe de 5ème du collège Rémy Faesch de Thann, Sandrine Gangloff, professeur d'arts plastiques

*Promenade le long de la Thur, à la découverte des trésors de la Na'Thur* gravures

Classes de l'école élémentaire de Wattwiller  
CP avec Dominique Ackermann, et CE2/CM1  
avec Marie-Paule Ermel

*Promenons-nous dans les bois* gravures

Observation et croquis au bord de l'eau ou en forêt ont permis la création des plaques de ces gravures réalisées en polystyrène dur. Les élèves ont ensuite tenté différents essais de teintes pour des tirages sur un papier de couleur qui apparaît dans le trait net du dessin gravé, permettant la rencontre fortuite, sur une feuille de papier, de la rigueur et de la spontanéité.

B





Vincent Chevillon et  
Classe de CM1/CM2 de Steinbach, enseignante  
Laurence Weiss

Sténopés et photogrammes sur papier

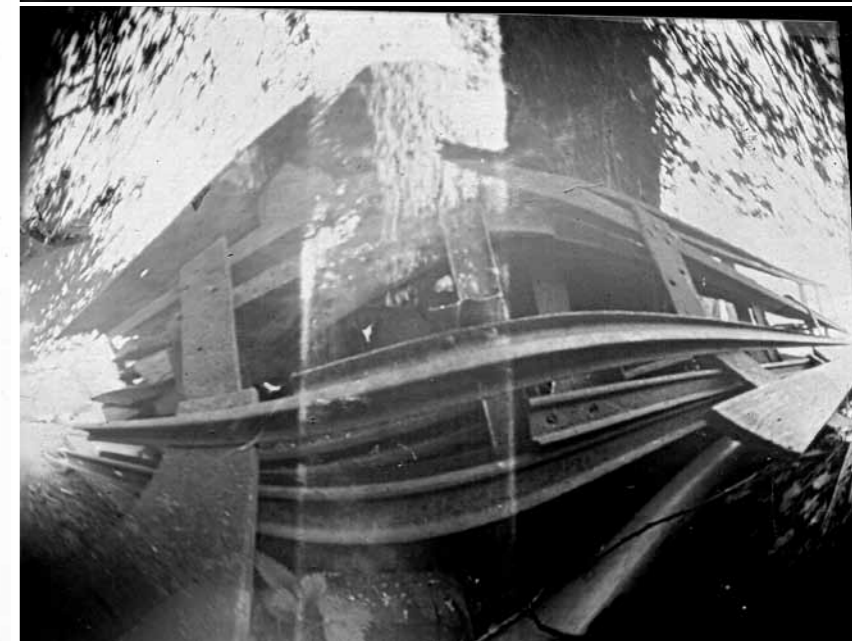
Les enfants ont exploré leur environnement proche pour trouver un cadre aux histoires et légendes locales qu'ils avaient collectées. Pour capter ces atmosphères porteuses de mystère, ils ont fabriqué des sténopés au moyen de canettes de boisson bien occultées et percées d'un petit trou. La forme cylindrique qu'épouse le papier photosensible donne à l'image son aspect fantastique.

Ils ont ensuite développé eux-mêmes les feuilles, qui donnaient donc des négatifs qui ont été scannés et inversés pour l'impression. Quelques végétaux récoltés ont permis l'expérimentation de la technique du photogramme et ces étranges apparitions contrastées. Pour chaque image, une brève histoire a ensuite été écrite.

*Un sténopé est un petit trou percé dans une plaque très mince, faisant office d'objectif photographique. Par extension on appelle ainsi l'appareil photo utilisant un tel dispositif.*

*Un photogramme est une image photographique obtenue sans utiliser d'appareil photographique, en plaçant des objets sur une surface photosensible (papier photo ou film) et en l'exposant ensuite directement à la lumière.*

E





Bruno Supervil et  
Classe de maternelle de Wattwiller, enseignante  
Sophie Hassenforder

*Moi, l'arbre*

Dessins, photographies, modelages

Bruno Supervil a proposé aux enfants des moyenne et grande sections de maternelle une réflexion sur les similitudes entre l'arbre et l'humain, l'arbre en tant que symbole de la vie, de l'élévation, de la régénération, lien entre la terre et le ciel.

Ils ont donc tenté de se fondre dans l'arbre, de former corps avec lui, en observant ses feuilles, son écorce, ses racines et en les reprenant à leur compte.

En explorant différentes techniques plastiques et matériaux : photographie, peinture, empreintes, modelage, ils ont créé des "signes" dont ils ont habillé les arbres pour faire osmose avec eux. La relation entre le corps, l'espace et les matériaux du langage plastique a été soulignée par l'expérience d'installation in situ dans la nature.

C

Projets en partenariat exposés sur le parcours

La Lucarne (Éléonore Dumas et Fanny Munsch)  
avec Impro2 et FAS Institut Saint André  
*Les )-(êtres*

impression sur non-tissé

ombres chinoises et rétro-projection

avec Impro3, et MRS Institut Saint André

*Les S@ules*

impression sur non tissé

fusain et acrylique

avec Impro 2&3, FAS et MRS Inst. Saint André

*Bonz'Ω*

impressions numériques

Ombres chinoises et rétro-projection

Poèmes écrits par la classe de CM2 de Dominique Burrer,  
école des Tilleuls de Cernay

Depuis 2008, Le collectif La Lucarne embarque des résidents de l'Institut Saint André dans des aventures créatives en lien avec la thématique du parcours de la Fête de l'Eau à Wattwiller, notamment par le biais de la photographie numérique.

A

<http://lalucarne.over-blog.org/>







## Françoise Saur et Centre social Agora de Cernay avec Nora Klarzynski

### *La forêt des contes*

#### Photographies

Nous avons apprécié le travail de Françoise Saur, pour la dernière FEW, son talent de photographe autant que ses qualités relationnelles et pédagogiques. Séduits, Nora Klarzynski et les animateurs de l'Agora l'ont donc invitée pendant les vacances de printemps pour un travail d'initiation à la photographie avec les enfants. Pour s'intégrer au projet de la FEW, Françoise Saur a choisi de leur faire illustrer des contes en relation avec la forêt.

Les enfants ont préparé des costumes à base de matériaux puis, après un repérage en forêt, ont réalisé les portraits des différents personnages sur leur trône, ainsi que la photographie d'un objet symbolique de l'histoire mis en scène dans la forêt.

Les photographies sélectionnées étaient présentées en triptyques, regroupées par conte au milieu des arbres.

D

## Chiffres 2013

Cette édition aurait pu être pénalisée par la météo qui, si elle a causé le désistement de quelques-uns, a montré que plus de 1000 visiteurs s'intéressent aux œuvres et à l'esprit de la FEW au point de braver la pluie pour le plaisir de ces rencontres.

Les visites guidées pour groupes et structures diverses (Grandes sources de Wattwiller, élus et personnels de la CCCE, associations, amicales) sont en augmentation avec 513 personnes.

Groupes d'adultes en réinsertion, IME, centres socio-culturels, hôpitaux de jour : 12 groupes soit 170 personnes

Classes : 9 maternelles, 34 élémentaires, 1 classe de collège soit 1021 élèves et une centaine d'accompagnateurs.

Soit **plus de 2800** personnes accueillies par 9 médiatrices, secondées par les membres de l'association, et une personne à l'accueil. Six artistes professionnels, une école d'art, cinq classes qui ont collaboré avec un artiste pour un projet exposé sur le parcours, un projet en partenariat avec l'IME St André et un avec l'Agora de Cernay. Soit 16 projets artistiques présentés sur le parcours à Wattwiller.

En marge du parcours, trois soirées ont rassemblé au total 150 personnes : une rencontre avec Marco Dessardo à l'Abri-mémoire d'Uffholtz, la projection du documentaire "L'éloge de la cabane" de Robin Hunzinger, et la conférence sur le radeau des cimes de Gilles Ébersolt.

Une exposition pendant deux mois à la Médiathèque de Cernay et environs dont le nombre de visiteurs n'est pas recensé.





### Les partenaires financiers de la FEW

Mairie de Wattwiller, Communauté de Communes de Cernay et environs, Conseil Général du Haut-Rhin, Conseil Régional d'Alsace, Ministère de la Culture-DRAC Alsace, Inspection Académique du Haut-Rhin, Crédit Mutuel du Vieil-Armand, Centre Leclerc de Cernay, Grandes sources de Wattwiller, Dupont de Nemours, Glaces Alba.



### Les partenaires culturels

Médiathèque de Cernay, Office de Tourisme de Cernay, Abri-mémoire d'Uffholtz, Foyer Saint Erasme, les écoles maternelle et élémentaire de Wattwiller, l'école élémentaire de Steinbach, le Collège Rémy Faesch de Thann, l'Institut St André de Cernay, le Centre social Agora, l'IEAC de Guebwiller.



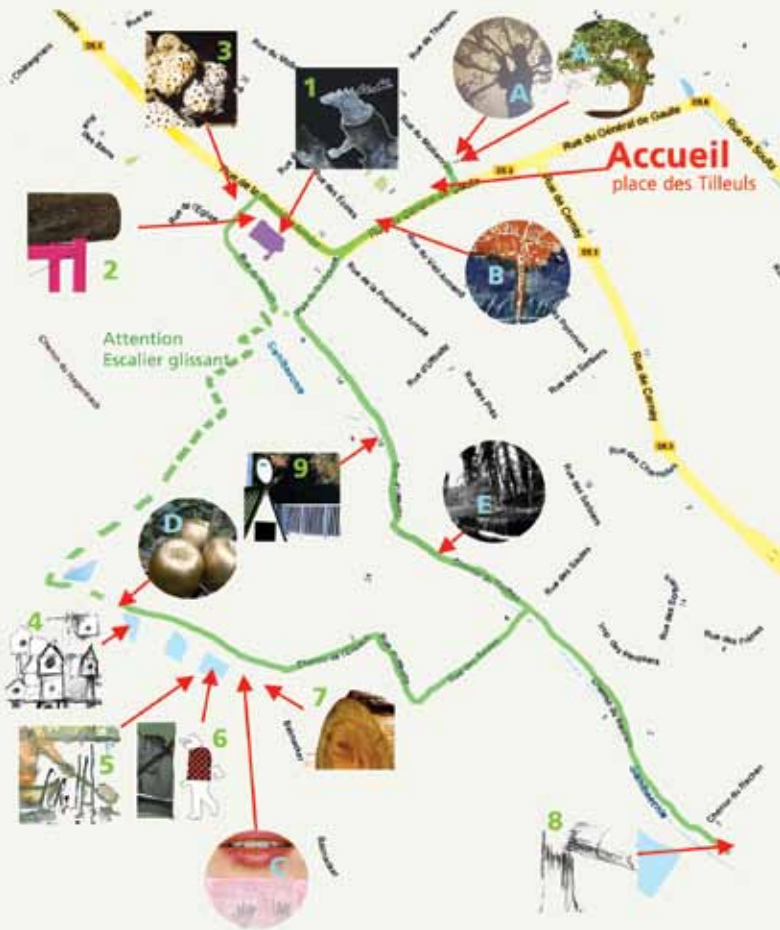
### Ont également participé à la FEW 2013

Robert De Santis, Jean-Luc Humez et le Lycée Charles de Gaulle de Pulversheim, Mario Sala, Christian Dellarossa-sté MIA, Jean-Paul Wittmann, Rodolphe Ermel, Jacky et Marie-Pierre Fieulaine, Virgile Wach, famille Soehnlen Heuberger, Daniel Gregorc et Karine Plateroti, The water bad boys, madame Gottfried, famille Jermann, le Conseil de fabrique, l'amicale des pompiers de Wattwiller, Jean-Claude Pelka, Jean-Pierre Wach, le Conseil municipal, le secrétariat et les employés de la Commune de Wattwiller, la Commune de Cernay.



France Alvin, Messa Saltzmann, Les Sourcinelles de Wattwiller, Isabelle Guerra-Sanchez, Martine Paoli, Art Of jazz Orchestra.





*C'est dans les espaces mentaux que se trouvent les confins de la terre et de l'eau, où vont et viennent les hommes. Le paysage s'y étend, lointain et beau, et le plus profond penseur est celui qui a voyagé le plus loin.*

*Henri David Thoreau "Walden ou la vie dans les bois" 1854*



Association pour la Fête de l'Eau à Wattwiller  
 Mairie 10 rue de la 1ère Armée 68700 Wattwiller  
<http://www.fetedeleauwattwiller.org>  
 Réalisation de ce document : Sylvie de Meurville  
 Photographies : Dominique Ackermann, Eol, Olivia Adler

Véronique Fries-Guerra : présidente  
 Jean-Marc Muller : trésorier  
 Pierre Ruch : prés. d'honneur et trésorier adjoint  
 Anne-Catherine Valentin : secrétaire  
 Et tous les membres de l'Association qui œuvrent toute l'année à cette manifestation, ainsi que les membres de soutien qui contribuent à la synergie commune.

Directrice artistique : Sylvie de Meurville  
 fetedeleau@wanadoo.fr  
 Médiatrices : mediationfew@hotmail.fr  
 Marina Krüger, Julie Morgen, Eléonore Dumas,  
 Fanny Munsch, Nayra Garcia-Suarez, Rebecca Bastid,  
 Priscilla Jacquot  
 Stagiaires : Charline Holderbach (médiation),  
 Olivia Adler (régie), Stéphane Knoerr (accueil)